



Fiches Arts et Laïcité

Vous allez découvrir une œuvre qui interroge la représentation du **corps entre figuration et défiguration**. Celle-ci questionne **la place du spectateur et le contexte de création de l'œuvre**. Il vous est proposé d'identifier pourquoi cette œuvre fait débat.



Édouard MANET,
Olympia, 1863, huile sur
toile, 130,5 x 191 cm,
Musée d'Orsay, Paris.

Contexte de l'œuvre

Exposée au Salon de 1865, l'œuvre crée un scandale, à la suite de celui du *Déjeuner sur l'herbe*. Même si l'artiste fait référence aux œuvres du passé comme la *Vénus d'Urbain* de Titien ou de *La Maja nue* de Goya, les modèles représentés sont connus et transgressent les mœurs pour l'époque. Le titre, *Olympia*, est également le nom donné aux courtisanes ou aux demi-mondaines (par la présence du collier et du bracelet). L'artiste place ainsi le spectateur directement dans l'œuvre par le regard du sujet et en témoin de la scène encadrée par les rideaux. Selon M. Foucault, la lumière provient du spectateur qui éclaire la scène. Manet a souhaité être fidèle au réel. Il explique « *je rends aussi simplement que possible les choses que je vois. Ainsi l'Olympia, quoi de naïf ? Il y a des duretés, me dit-on, elles y étaient. Je les ai vues. J'ai fait ce que j'ai vu.* »

Éléments d'analyse

Le corps de l'odalisque est représenté sans idéalisation mais dans une volonté de traduire picturalement un réalisme. La question de la représentation du corps et le scandale qu'elle suscite, sont donc bien liés à des éléments intégrés à l'œuvre (par exemple le bouquet) qui viennent choquer les mœurs de l'époque, qui ont alimentées par les critiques. La place de la réception de l'œuvre, et du spectateur sont donc bien au cœur de la transgression apparente. Le corps représenté nu est acceptable ou non selon les principes académiques qui régissent l'art et son marché. Pour Emile Zola, également membre du groupe des naturalistes, il énonce à propos du peintre : Vous avez admirablement réussi à faire une œuvre de peintre, de grand peintre [...] à traduire énergiquement et dans un langage particulier les vérités de la lumière et de l'ombre, les réalités des objets et des créatures ». L'œuvre est un paradigme et ouvre sur la modernité de la peinture.

Corpus : œuvres, textes théoriques (esthétiques, sociologiques, historiques)

- Daniel ARASSE, *Histoires de peintures : de Manet à Titien*, <https://www.franceculture.fr/peinture/histoires-de-peintures-de-manet-titien>
- *Le corps dans l'œuvre* : dossier, Centre Pompidou, <http://mediation.centrepompidou.fr/education/ressources/ENS-corps-oeuvre/ENS-corps-oeuvre.htm>

En pratique : pistes d'enseignement

- Appropriations et citations des œuvres du passé, composition, décomposition et recomposition à partir de fragments d'œuvres par les pratiques du dessin, du collage ou picturales.